

Lithium Bore Silicium

Lithia s'immerge totalement dans l'eau. En nageant elle compte chaque brasse. Les chiffres ordonnent ses pensées. Elle les voisine intimement. Il lui faut compter les heures et les jours, les pas de certains trajets importants, les mouvements en natation, les bouchées de nourriture, les arrêts de bus. En dehors du travail et des discussions son cerveau baigne de décomptes, c'est la mécanique qu'elle a trouvé pour ordonner le monde. Elle vit dans un appart minuscule, dans une ville énorme et impersonnelle, sans intérêt. Le soir elle bute sur l'egrainage des battements de son cœur pour trouver le sommeil parce qu'un souffle fonctionnel, pas une malformation grave mais une inclinaison de ses artères, provoque une forme d'écho à chaque battement. Les contretemps des pulsations brouillent la régularité du rythme sanguin. Contrairement aux décomptes diurnes, dans le noir le pouls irrégulier, incontrôlable sous sa peau n'a rien de stable ou de rassurant et ça ne va pas.

Dans l'obscurité une fois la journée épuisée, le téléphone reflète une lumière pâle sur les cils et les draps. Lithia se remplit de vidéos accélérées et de portraits d'inconnues. Son pouce balaie de haut en bas, de gauche à droite. Elle alterne réseaux sociaux et sites de rencontres. Ses theards crachent guerre, chatons, recettes, débats, diy, stand-up, hawls, pranks, reacts, chorégraphies, publicités, pblicités, publicités. Elle engage le flot de sa pensée de réactions en chaîne. La rythmique de décompte s'éclate en fragments d'absorption ou de rejet pour ce qui glisse sous ses yeux de plateforme en plateforme.

Sur les apps de rencontre elle apprend à jauger, catégoriser les profils. Elle est consciente de le faire, elle s'observe classer et tente de procéder à un vas-et-viens critique. Où placer des notions d'éthique et de respect dans les filtres d'affinité ? Quels curseurs de navigation employer, auxquels se refuser ? Et de son côté que dire ? Que mettre en scène ?

Elle n'a pas vraiment de réponse à cette question. C'est le brouillard de cerveau, l'agitation au fond du piège de toile tendue au milieu de milliers d'utilisatrices, avec un scénario d'usage, un chemin tracé pour chacune de ses actions. Lithia s'est livrée à une analyse, elle a répertorié 12 catégories types d'accroches, repérant que la première ligne est de toute façon la plus déterminante, la plus lue :

1 - statut professionnel / doctorant pour encore un moment / artiste / chômeur / cuistot / journaliste / prof d'anglais / céramiste / ébéniste / cheffe d'entreprise / plombier 2 - activités / fan de rando / geek / party girl / accro à

l'escalade / pro de la course / movies enthousiast [...] 3 - orientation sexuelle / lesb / lesbienne / gouine / gay / pd / hétéro / heterosexuelle / heterosexuel / demi / 4 - identité de genre / non-binaire / nb / enby / demi / ace / aro / femme cis / homme cis / ftm / mtf / femme trans / homme trans / genderfuk / genderqueer / fem / high fem / butch / masc [...] 5 - régime relationnel / célibataire / célib / en couple libre / non monogamie éthique / polyamoureuse / polya / polyamoureux / anarchie relationnelle [...] 6 - préférences sexuelles / top / bottom / switch / domina / soumis / daddy / pup / hard / vanilla / twink / softop / butch / fem / femboy[...] 7 - philosophie / j'aime rire / j'aime la vie / j'adore rigoler / je suis enthousiaste / je suis pétillante / passionnée de douceur / walter benjamin 8 - politique / 1312 / féministe de gauche / islamo-gauche / féministe depuis mon canapé / conservatrice et fière de mes valeurs / c'était mieux avant / souverainiste 9 - caractère / introverti / extraverti / calme / explosive / drôle / humble 10 - desirs / envie de câlins / en quête d'attention / envie de rencontres / j'ai pas vraiment de recherche spécifique 11 - absurde / petit mais puissant / viens, on baise / j'aime pas les sites de rencontre / ne nous pensons pas au sérieux il n'y aura aucun survivant / 12 - emojis 🙄 / 🍑 / 🍆 / 💧 / ☀️ / 🌻 / ✨.

Lithia redige sa bio, elle emploie chacune des 12 catégories. Elle prend soin de les classer de la plus représentée à la moins courante. En procédant avec une telle discipline, en essayant de calculer la représentation - fausse parce que mosaïque de centaines de bios rassemblées dans un tableur - qu'elle donne d'elle-même, l'espace appelé "profil" devient une sorte d'armure, une identité inventée, elle a la sensation de donner le change, de pouvoir utiliser l'app en se faisant le moins "absorber" possible, elle, ce qu'elle conçoit de son identité, bien que cette notion soit floue, par une entreprise.

Occasionnellement elle obtient un match et engage la discussion. Il faut beaucoup d'énergie pour égrainer les mots et poser les questions pertinentes, faire rebondir les traits d'un échange. Elle invente la plupart du temps une nouvelle histoire pour chaque conversation. Cela demande d'organiser un ensemble cohérent de vrai et de vraisemblable pour tenir en équilibre le fil d'un dialogue, épuisant. Il faut de petites notes dans le téléphone pour ne pas perdre le fil mais c'est distrayant. Parfois la discussion s'essoufle d'elle même, mais elle peut aussi durer plusieurs jours. Le contact obtenu avec d'autres humains par le biais de l'interface de messagerie crée des étincelles dans le cerveau de Lithia, du même ordre que le heures de scroll sur les réseaux. Une mécanique de

récompense. Une stimulation qui lui donne une excuse : vivre en ligne est devenu plus stimulant que sortir, plus de peur et de culpabilité à l'idée de passer à côté de la vie au-dehors.

Quand une fenêtre de sommeil passe au coin de ses yeux, Lithia commate devant une sitcom sur une plateforme de vod random. Le rythme générique – réplique – rires enregistrés de chaque épisode la berce au creux de la nuit. Parfois elle débloque un vpn et termine ses navigations par des contenus pornos, elle glisse dans un tunnel d'images, ses choix roulant selon un pattern orienté de désirs qu'elles refuse – pour une fois – de disséquer. Comme un angle mort, qui échappe aux schémas logiques qu'elle adore employer. La maltraitance possible des actrices, le consentement, la monétisation des contenus sur les plateformes, un entrelas trouble de traumas, de slutshaming, kinshaming, de morale, de transgression dépasse ses capacités d'analyse, elle les balance, elles et toute forme d'éthique en masse. L'état anonyme de la navigation dépersonnalise, elle dissocie, s'abîme d'une identité vide, vierge. Elle se froisse dans cet exercice cathartique, elle s'annule, de la douleur pour du plaisir. $1-1=0$. Ovale comme sa chatte. La jouissance obtenue en quelques instants de pixels altérés déroule le train de son sommeil. Et si dans la bascule, l'idée de l'asymétrie de ses organes revient hanter son cerveau, elle enclanche un podcast, n'importe lequel, pour perdre enfin connaissance.

Le matin Lithia se heurte à son écran, sa vue n'est encore que floue et elle fait glisser du contenu. Elle se demande pourquoi ses oreilles se réveillent avant ses yeux, elle entend le son des vidéos avant de les déchiffrer clairement. La persistance de réflexes innés, instinctifs, ceux d'une proie qui doit entendre chaque brindille avant de percevoir la menace. Lâcher le téléphone est synonyme d'accepter que la journée commence. Elle en ressent de la frustration et de la douleur. Ses yeux s'ouvrent peut-être véritablement sous la douche. Elle a besoin de s'asseoir. De poser la pommeau sur son dos. De perdre son regard dans le froid de l'email. Il y a des carreaux blancs sur le bord de la baignoire c'est compliqué d'arriver à déterminer si les parties sombres du joint sont des portions de ciment écaillées ou moisies. Des trous ou des reliefs de mousse noire ? Elle porte ses doigts au mur. Le frais et le lisse du carreau comme un écran. Par contraste l'eau chaude. Machinalement elle opère les mêmes mouvements, un pouce mobile sur la céramique. Elle pense à l'accoutumance de son cerveau. Aux algorithmes si bien conçus pour la proposition d'une suite de contenus. Elle se dit qu'ils ont sûrement été testés sur des souris. Celles qu'on voit dans les reportages à la télé avec des bouts de capteurs directement greffés dans la boîte crânienne. Après sur des

humains. Aucune chance d'échapper à l'attraction des écrans. Zéro. Seule le liquide sur sa colonne vertébrale procure une sensation similaire. De l'eau chaude pour défroisser ses articulations, de l'eau froide pour canaliser les serveurs. De l'eau pour les machines et de l'eau pour les humains.

Chaque jour s'achève de la même façon. Obligations terminés, corps horizontal. La nuit ouvre ses yeux sur une dalle de luminophores. Lithia zone sur des sites de fringues de luxe de seconde main à regarder des vêtements dans lesquels elle ne rentrera jamais et qu'elle n'achètera pas. En vidant et remplissant machinalement son panier elle parle avec Silici. Elles se sont rencontrées sur une des app. Et sur une autre. Et sur une autre. Un jeu de chat et de souris. Un cache-cache avec des indices dans des bios de comptes fakes. Le but est d'entammer la conversation et de tenir le plus longtemps l'anonymat avant de faire tomber le masque, de s'inventer une fausse vie avec quelques indicateurs précieusement parsemés, des photos générées par IA. Parfois Lithia pense trouver Silici, elle prononce la formule convenue "lithium-bore-silicium" et c'est l'imcompréhension qu'elle rencontre, la partie est perdue, elle est tombée sur un.e utilisateur.ice random. Parfois elle obtient la réponse attendue, les "... " interminables laissent place au message "argent-nickel-platine", parie gagné, Silici et Lithia se trouvent et parlent tard à travers la nuit. Puis au matin elles suppriment la conversation, les comptes, tout. Le cache-cache reprends avec de nouvelles identités. Elles sont n'importe qui. Des jours où des semaines de recherches peuvent s'écouler. Quand elles se croisent en ligne Silici et Lithia passent un accord : pas de vraies photographies, pas d'audios. Un flot d'échanges de caractères comme seul vecteur pour saisir l'autre.

Elles égrainent des voies numériques semblables, leurs IP s'alignent aux même adresses à quelques secondes d'intervalles parcourant le web. En naviguant Lithia et Silici se heurtent à l'usage solitaire et compulsif de leurs écrans. Elles évoquent le temps perdu dans les scroll infinis. Les deux consciences humaines liées d'un serment de méfiance se maintiennent hors du mode veille. Abrisées dans la présence de l'autre, elles se sœuvrent du basculement de la dépendance algorithmique s'offrent à des plages de synchronisation.

Les rencontres sont irrégulières mais quand elles surviennent, Lithia surprends de plus en plus ses pouces à écrire une phrase pas encore formulée dans son esprit et à l'inverse, elle reçoit le sens de certaines réponses de Silici avant de les lire. Elle ne s'étonne d'abord pas plus que ça de l'invraisemblabilité des faits. Elle éclate les taux journaliers d'exposition aux écrans et s'attends depuis

longtemps à des effets secondaires.

L'hiver avance, Lithia ressent quelque chose d'étrange. Elle a tout le temps soif, passe des heures sous la douche ou dans le bain, en retire toujours plus de repos que dans le sommeil. Malgré le froid la batterie de son téléphone semble se vider de plus en plus lentement, en permanence au creux de ses paumes, elle pense à Silici.

Les randonnées numériques s'étirent, offrant la découverte de ponts et d'ouvertures, elles parcourent des espaces moins familiers du web. Oubliés. Elles apprennent les langages, le codes. Elle s'expliquent le monde virtuel. Lithia et Silici remontent les parre-feux à pleine vitesse, évitant les ombres inquiétantes de leurs fossés, plongeant dans l'architecture de sites à l'ingenierie si caduque, si fragile, qu'elles s'en émeuvent. Des cathédrales de lignes horizontales. Elles traversent de vieux systèmes d'états pirates, font retentir des wizz beugés, déroulent et repassent des blogs, sondent les lacs de wikipédia, s'y adonnent pratiquent l'apnée, la course, déterrent des mmorpg, massacrent des bots, errent sur les sites de téléchargement et torturent des LLM.

Rien ne suffit, elles fissurent les interfaces de leurs écrans. Les touches des claviers virtuels ne permettent pas de tout traduire. Le temps compté de chaque nuit doit permettre une communication vraie, de délivrer le message du pur, de l'absolu, de l'incontenu. Il faut virer les émojis. Les majuscules. Les accents. Les lettres mêmes. Toute ponctuation : une digue au flot de la pensée, de l'émotion. Des chiffres, des chiffres, des chiffres. Terminal pour terminal en but ultime.

html – sémantique

```
<!-- transmission nocturne : session ouverte -->
```

```
<body id="silici" class="éveillée conductrice">
```

```
Silici et Lithia <effacent> reprogramment <coupent /> copient, collent, divisent des expressions et des fonctions. <form action="/.absolu" method="post" enctype="flux/photons"></form>
```

```
Elles perçoivent l'idéal, l'échange d'un flux de photons, un code morse lumineux. <link rel="stylesheet" href="lumière.css" />
```

```
En ouvrant les yeux la nuit elles réaliseraient que des faisceaux de radium émanent de leurs <output name="pupilles"
```

```
for="rétine-gauche rétine-droite">radium</output> et quand
leurs doigts se posent sur les écrans <button type="submit"
value="chaleur">verre conducteur</button>.
```

```
Au contact de sa dalle Lithia perçoit un courant électrique
<audio src="courant.wav" loop autoplay></audio> plus ordonné
que sa pompe à sang arythmique. <progress id="cœur" value="2"
max="1"></progress>
```

```
Jointures, ongles, dents, os acquièrent une apparence de
sable. <!-- deprecated: chair -->
```

```
Sur les draps quelque part,  des cellulaires éteints et des
humains dissous. </body>
```

```
<!-- fin de session : 0 nœuds actifs -->
```

css – mise en forme des états

```
body#silici {
```

```
state: cristallisant; /* surface lisse, reflète l'air */
```

```
skin-texture: vitre;
```

```
conductivity: 1.0; /* chaque contact effleure le derme */
```

```
}
```

```
body#lithia {
```

```
heart-beat: 2x infinite; /* déborde sa valeur max */
```

```
taste: Fe; /* fer dans la bouche */
```

```
signal: brouillé;
```

```
}
```

```
body#silici::after,
```

```
body#lithia::after {
```

```
content: ""; /* plus rien à afficher */
```

```
bones: sable;
```

```
display: none; /* humains dissous */
}

@keyframes dissolution {
0% { opacity: 1; matter: solide; }
50% { opacity: .4; matter: sable; }
100% { opacity: 0; matter: liquide; }
}
```

python – logique procédurale

```
import signal, photons, nuit

def transmettre(silici, lithia):
while nuit.dure():
flux = "pur" + "absolu" + "incontenu"
signal.strip("émojis", "majuscules", "ponctuation")
for n in range(0, float("inf")):
terminal.envoyer(n)
lithia.cœur.fréquence *= 2
silici.derme.set("cristal")
yield photons
return corps.None

## c – mémoire, pointeurs

#include <corps.h>
#include <nuit.h>
#define ABSOLU 0xFFFFFFFF

typedef struct {
```

```

float rythme; /* arythmique */
char* derme; /* se vitrifie */
int os[4]; /* jointures, ongles, dents, os */
void* chair; /* deprecated */

} Corps;

int main() {

Corps *silici = malloc(sizeof(Corps));
Corps *lithia = malloc(sizeof(Corps));

lithia->rythme *= 2.0f; /* doublement */
silici->derme = realloc(silici->derme, 0); /* se réduit */
memset(silici->os, 0x73, sizeof(silici->os)); /* 0x73 = sable
*/

free(silici->chair);
free(lithia->chair);
return 0; /* dissolution */

}

```

assembly x86 – registres

```
section .data
```

```

silici db 0x63,0x6F,0x72,0x70,0x73 ; "corps"
lithia db 0x63,0x6F,0x72,0x70,0x73
nuit dw 0xFFFF ; durée infinie

```

```
section .text
global _start
```

```
_start:
```

```

MOV EAX, [lithia] ; charger le corps
IMUL EAX, 2 ; doubler le rythme
MOV [lithia], EAX
XOR EBX, EBX ; vider silici.derme
MOV ECX, 0x73616265 ; "sabe" → sable
XCHG ECX, [silici]
CALL transmettre
JZ dissolution ; si zéro : liquéfaction

```

```
dissolution:
```

```
MOV EAX, 1
XOR EBX, EBX
INT 0x80 ; appel système – fin
```

Dans la section des données, Silici et Lithia sont déclarées comme suites d'octets, leurs appellations gravées en mémoire vive parmi des valeurs sans signification lisible. La durée de la nuit est fixée à l'infini. Le programme charge l'organisme de Lithia dans un registre, le multiplie par deux – doublement du rythme – et le réécrit à la même adresse. Il vide Silici, permute son contenu contre la valeur hexadécimale du sable. Il appelle la procédure de transmission. Si le résultat est nul, il bifurque vers l'étiquette dissolution. Là, il arme un registre à un, annule le second, déclenche l'interruption système. Clôture des organismes.

hex dump – adresses mémoire

```
0x0000  73 69 6C 69 63 69 00 00    6C 69 74 68 69 61 00 00
0x0010  FF FF FF FF 00 00 00 00    63 F2 72 70 73 00 73 61
0x0020  62 6C 65 00 00 00 00 00    00 64 65 72 6D 65 00 00
0x0030  00 00 00 00 63 72 69 73    74 61 6C 00 00 00 00 00
0x0040  00 00 00 00 00 00 00 00    72 79 74 68 6D 65 00 78
0x0050  6C 69 71 75 E9 66 69 E9    73 00 00 00 00 00 00 00
```

À l'offset zéro, les noms de Silici et Lithia s'alignent en colonnes d'octets, séparés par des zéros de rembourrage. Plus loin, des valeurs corrompues s'intercalent entre les fragments encore déchiffrables : sable, derme, cristal. Le rythme figure à l'offset quarante comme une suite de lettres sans contexte, suivie d'un compteur tronqué. À l'adresse cinquante, les mots dissous et liquéfiés subsistent, mais leurs caractères accentués sont altérés – rendus comme des séquences aberrantes dans le flux. Le reste de la rangée est zéro.

binaire – signaux purs

```
01110011 01101001 01101100 01101001 01100011 01101001 00000000
00000000 01101100 01101001 01110100 01101000 01101001 01100001
00000000 00000000 01100100 01100101 01110010 01101101 01100101
00000000 01100011 01110010 01101001 01110011 01110100 01100001
01101100 00000000 00000000 00000000 00000000 00000000 01110011
01100001 01100010 01101100 01100101 00000000 00000000 00000000
00000000 00000000 00000000 00000000
```

*Les appellations de Silici et Lithia traversent la nuit sous forme d'impulsions – chaque signe une oscillation, chaque

